



DIAGNOSTIC AGROÉCOLOGIQUE DU GIEE SOLFARINE



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE ET DES AFFAIRES RURALES



CONTEXTE DU DIAGNOSTIC

Après sa révolution « verte » marquée par une large augmentation de la production, l'agriculture doit aujourd'hui faire face à une demande alimentaire qui ne cesse de croître tandis que la surface disponible pour satisfaire cette demande ne cesse de diminuer. Il est alors nécessaire de continuer à produire en tirant les leçons du passé pour faire face aux **problèmes d'ordres économiques, sociaux et environnementaux** actuels.

Pour faire plus, d'une meilleure façon et avec moins, il sera nécessaire de repenser les systèmes agricoles de façon holistique et multiscale afin de tendre vers des systèmes multi-performants, capable d'atténuer et de s'adapter au changement climatique. Ces systèmes peuvent être regroupés sous le terme d'agroécologie. Ce dernier possède de nombreuses définitions aux principes toutefois communs, nous retiendrons la définition suivante, particulièrement complète :

« Ces systèmes [agroécologiques] privilégient l'autonomie des exploitations agricoles et l'amélioration de leur compétitivité, en maintenant ou en augmentant la rentabilité économique, en améliorant la valeur ajoutée des productions et en réduisant la consommation d'énergie, d'eau, d'engrais, de produits phytopharmaceutiques et de médicaments vétérinaires, en particulier les antibiotiques. Ils sont fondés sur les interactions biologiques et l'utilisation des services écosystémiques et des potentiels offerts par les ressources naturelles, en particulier les ressources en eau, la biodiversité, la photosynthèse, les sols et l'air, en maintenant leur capacité de renouvellement du point de vue qualitatif et quantitatif. Ils contribuent à l'atténuation et à l'adaptation aux effets du changement climatique ».

Art. L. 1. - II. Du code rural et de la pêche maritime

L'agroécologie est alors perçue comme un moyen d'atteindre la durabilité. On considérera alors le diagnostic agroécologique comme étant aussi un diagnostic de durabilité.

Ce travail est réalisé et financé dans le cadre du GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental) SolFarine par des fonds publics CASDAR. Pour rappel, l'objet de ces groupes est de travailler à la **mise en œuvre de pratiques relevant de l'agroécologie et visant à la fois des objectifs sociaux, économiques et environnementaux.**

Le GIEE SolFarine est accrédité de 2018 à 2023 et a reçu un financement CASDAR de 40 000€. Les principales actions menées tournent autour de l'agriculture de conservation et sont les suivantes :



Les résultats du GIEE doivent être partagés au plus grand nombre afin de **démultiplier les pratiques agroécologiques**. Ils doivent aussi fournir des **indicateurs** de suivis sélectionnés parmi ceux proposés par la DRAAF, ou d'autres relevant de l'agroécologie, afin de témoigner des progrès accomplis pendant la durée du financement.

MÉTHODOLOGIE

Le diagnostic réalisé est issu de deux outils : le DiagAgroEco (DAE) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et le Diagnostic de Durabilité du Réseau CIVAM (DDRC) qui ont été assemblés et légèrement modifiés. Un « complément » a également été créé pour « diagnostiquer » l'avancement des pratiques dans l'agriculture de conservation. Ce sont au final 6 grands domaines qui ont été évalués :

- Pratiques agroécologiques (DAE)
- Pratiques dans l'agriculture de conservation (Créé par l'ALPAD)
- Engagement dans l'agroécologie (DAE)
- Durabilité économique (DAE et DDRC)
- Durabilité environnementale (DAE et DDRC)
- Durabilité sociale (DAE et DDRC)

Chaque domaine est composé de sous-domaines qui sont eux-mêmes composés d'un ou plusieurs indicateurs. La note de chaque sous-domaine est réalisée à partir de la moyenne des indicateurs sans pondération particulière (hormis pour « IFT » qui a un coefficient de 3 dans le DAE) et la note de chaque domaine est réalisée à partir de la moyenne des sous-domaines.

La note attribuée à chaque indicateur provient des outils de diagnostics utilisés. Elles ont toutes été ramenées sur une échelle de 0 (performance/pratique à améliorer) à 100 (performance/pratique déjà excellente).

Les barèmes et le détail des calculs sont disponibles sur internet dans les documents méthodologiques de chacun des diagnostics :

- Pour le DAE : <https://www.diagagroeco.org/page/1/>
- Pour le DDRC : <https://www.civam.org/ressources/type-de-document/outil/diagnostic-de-durabilite/>

(il est conseillé de lire pour bien comprendre certains indicateurs).

Concernant les indicateurs ne provenant pas du DAE ou du DDRC nous avons :

Le potentiel nourricier : Calculé à l'aide du site internet PerfAlim (créé par Céréopa). Il se base uniquement sur la quantité d'énergie et de protéines livrées par les exploitations en fonction des entrées (aliments, achats animaux) et sorties (productions) de celles-ci. Elle favorise ainsi les grandes exploitations et les productions végétales.

Pour donner une note sur cet indicateur, aucune référence n'existe et il a donc été choisi de ramener le nombre de personnes potentiellement nourries à la surface de l'exploitation et de multiplier le tout par 1.5. Ainsi, la meilleure exploitation du groupe obtient un score proche de 100.

Pour plus de détails :

<http://www.perfalim.com/fr/methodologie>

SIE admissible (barème de la prochaine version du DAE en test) : Noté sur une échelle de 0% de SIE (= note de 0) à 18 % de SIE (note de 100)

Le domaine ACS : Chaque note de domaine résulte de la moyenne des indicateurs, sauf pour le domaine « Limiter le travail du sol » où sont additionnées les notes. La note finale est issue de la moyenne des 3 domaines avec un coefficient pour les domaines inférieurs à 50 (coefficient = 1,5-note obtenue*0.01) pour favoriser les exploitations performantes dans les trois domaines.

Le barème est visible ci-après :

Domaine	Indicateur	Méthode de calcul	Coefficient
Couverture permanente des sols	% Sol couvert été	% SAU couverte (culture ou interculture) en été (ne pas compter si sol nu <2 mois)	1
	% Sol couvert hiver	% SAU couverte (culture ou interculture) en hiver	2
	Diversité des couverts	(Nombre d'espèces dans le couvert-1)*100/(5-1)	1
Diversification végétale et rotation	Diversification de l'assolement	(Nombre de cultures assolées >10%SAU-1)*100/(6-1) +10 si prairie >10% SAU	1
	Surface en rotation	% SAU hors cultures permanentes en rotation (au moins trois espèces)	2
	Richesse de la rotation	Nombre de cultures dans la rotation -1)*100/(6-1) + 10 si prairie dans la rotation	1
Limitation du travail du sol	TCS	% SAU en TCS hors surface en culture pérenne *0.5 – (0,5*profondeur de travail du sol)	1
	SD	% SAU en SD hors surface en culture pérenne	2
	Labour	-%SAU labouré hors surface en culture pérenne	1

Les notes finales sont obtenues avec les formules suivantes :

- Note performances = Moyenne des notes performances–Etendue*0.1
- Note pratiques = (Note Pratiques agroécologique + Note Agriculture de conservation*0.5)/1.5
- Note globale = (note Performances + note Pratiques + Note Démarches*0.5)/2.5

LE COMPTE-RENDU INDIVIDUEL

Le rapport comporte pour chaque domaine (hormis le domaine engagement, moins intéressant car toutes les exploitations du groupe sont déjà bien engagées) deux graphiques : un graphique en radar (avec en vert les scores obtenus et en pointillés la moyenne du groupe) et un graphique en cercle représentant la note globale du domaine. Ce dernier sera utile pour visualiser les progrès.

Chaque sous-domaine est ensuite détaillé avec les indicateurs, les scores obtenus, la médiane du groupe et des commentaires visant à expliciter les résultats. Une conclusion pour chaque domaine permet de voir rapidement les points d'amélioration et des pistes d'actions pour progresser.

La conclusion générale permet d'obtenir une synthèse globale du diagnostic et est illustrée par deux graphiques en blocs, où sont visibles en vert les sous-domaines avec les meilleures notes, et en rouge les sous-domaines avec des scores plus faibles (attention, les sous-domaines avec des scores proches de 0 n'apparaissent pas ou sont peu visibles).

PRÉCISIONS IMPORTANTES

Les scores obtenus, pour des indicateurs presque similaires, diffèrent beaucoup selon le barème du DAE ou du DDRC (de 0 à 100 dans certains cas). Les barèmes ne sont pas forcément adaptés au contexte. Il ne faut pas garder en tête uniquement la note obtenue mais la tendance globale qui se dégage du diagnostic. De plus, le diagnostic se focalise sur une seule campagne ce qui limite forcément sa représentativité réelle. L'objectif est d'identifier des pistes d'actions et de susciter la réflexion.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

- AE : Agroécologie
- ACS : Agriculture de conservation des sols
- Ann : Annuités
- CE : Capital d'exploitation
- Ch. Op : Charges opérationnelles
- EBE cons. : Excédent brut d'exploitation consolidé
- EQF : Equivalent en litre de fioul
- IFT : Indice de fréquence de traitement
- MBG : Marge brute globale
- PA : Produit d'activité
- PB : Produit brut (avec aides)
- RS : Résultat social
- SD : Semis direct
- Sub : Subventions
- TCS : Techniques culturales simplifiées
- Teq CO2 : Tonne en équivalent CO2
- UMO/UTH : Unité de main d'œuvre/travail humain
- VA : Valeur ajoutée

DÉTAILS DE CERTAINES COMPOSANTES D'INDICATEURS (ISSUS DU DDRC)

- Produit d'activité : production vendue et autoconsommée + variations stocks hors cessions
- Valeur ajoutée = Produit de l'activité - Charges liées à la production. (=> Valeur Ajoutée HORS AIDES)
- Charges liées à la production : charges des cultures de ventes et fourragères, des aliments, des frais d'élevage, charges de mécanisation, d'entretien bâtiments, d'entretien foncier (hors fermage), autres charges de structures (sauf amortissements, charges de main d'œuvre, impôts & taxes)
- Marge Brute Globale = Produit de l'activité - Charges opérationnelles [de cultures/aliments/frais divers d'élevage]
- EBE « consolidé » = EBE + rémunération des associés si société. Cela permet de comparer des EBE d'exploitations quelle que soit leur forme juridique.
- Résultat Social : = Résultat Courant + Charges de main d'œuvre (salaires & charges sociales salariés, charges MSA exploitant. Attention dans les sociétés il y a aussi les rémunérations des associés). Le résultat social sert à rémunérer le travail et les charges sociales, exploitant et salarié, ainsi qu'une marge de sécurité.
- Revenu disponible = EBE - annuités - frais financiers court terme. Le revenu disponible n'est pas vraiment un revenu et n'est pas disponible (comme un SMIC), c'est un disponible théorique, potentiel, pour prélèvements et autofinancement.
- Bilan des minéraux = entrées (engrais achetés, concentrés, achats d'animaux et fourrages, fixation par légumineuses,) - sorties (produits animaux ou cultures, fourrages, engrais organiques vendus).
- IFT : = Somme [(Dose appliquée / dose homologuée pour cet usage) X nb ha en culture donnée hors Prairie Naturelle (PN)] / Surface Assolée. Il permet d'évaluer la « pression phytosanitaire» exercée sur chaque parcelle (référence régionale utilisée : Nouvelle-Aquitaine Grande culture 2014).